

C'est avec effarement que le SNCTA a constaté que la campagne médiatique née d'un article venimeux et inexact du journal « Le Parisien » a été très largement attisée par le Bureau national de l'USAC CGT. Un de ses secrétaires nationaux a d'ailleurs été pris en flagrant délit de témoignage « anonyme » dans les JT de 20 heures du 23 juillet. En dénigrant les ICNA bordelais en XP, en utilisant sans complexe des moyens fallacieux, la CGT joue à un jeu extrêmement dangereux qui ébranle l'unité même de la DGAC. Désormais, les ambitions affichées de ce syndicat sont aussi claires que scandaleuses : susciter une bien sordide lutte des classes au sein même de la DGAC.

Les contrôleurs bordelais apprécieront d'avoir été jetés en pâture devant l'opinion publique par... des représentants du personnel, qui n'en ont plus que le nom. Ils apprécieront les méthodes d'imposture visant à les souiller. Ils apprécieront l'atteinte durable à leur image, en dépit des efforts de modernisations technique et sociale qu'ils ont concédés ces dernières années et en dépit de la continuité des services du contrôle qu'ils ont assurée pendant la crise sanitaire.

Tandis qu'elle boycotte la plupart des réunions nationales pourtant fondamentales, l'USAC CGT mène donc une campagne anti-XP, suivie par d'autres organisations syndicales, y compris celles non représentatives des ICNA. À la différence de ces dernières, elle n'hésite plus à utiliser mensonges et caricatures au détriment du corps des ICNA. La fin justifierait-elle les moyens les plus bas ?

Les contrôleurs ne peuvent oublier que le SNCTA a dû défendre inlassablement la profession pendant les innombrables préavis de grève relayés par la CGT, si éloignés des intérêts des contrôleurs voire de celui des personnels de la DGAC dans leur ensemble. Alors qu'elle apparaît soudainement concernée par l'état des finances de la DGAC, comment oublier les centaines de millions d'euros perdus par les compagnies, les dizaines de millions par la DGAC ? Il est largement temps que la CGT cesse d'abuser du droit de grève qui ne soutient plus que la stratégie politique de sa centrale et retrouve les vertus de ce pour quoi elle existe : celles d'un syndicat.

La priorité du SNCTA est de se battre pour le maintien des conditions de travail des contrôleurs, où qu'ils soient. Son objectif actuel est d'accompagner la reprise du trafic aérien sans compromettre les conditions de travail des autres personnels. La trajectoire budgétaire ne pourra redevenir meilleure qu'avec la constante adaptation des contrôleurs.

Une ligne rouge a été franchie. Nous n'oublierons pas.